

Nancy. 26 juin 1902

Mon bien cher ami,

Je vous suis bien reconnaissant
de tout ce que vous nous avez
communiqué sur la Gesamante
Hard. Vos précieuses indications
sont fidèlement transmises
à l'intéressé principal M.
Siem Bunt, actuellement
en voyage, mais que j'
compte revoir la semaine
prochaine.

j'ai lu avec beaucoup de
plaisir votre discours d'ouverture
du Congrès de la propriété
foncière, si plein de choses et
si habile en même temps
par la manière dont vous
insistez à ces bons propriétaires,
à côté de la légitimité de
leurs droits, dont il n'altère
jamais les conditions, l'impératif
de leurs devoirs, que certains
d'entre eux ne semblent pas
soupçonner. J'aurais bien aimé
je ne sais quel organe
de la coopération que l'on
vous offrait un bonjour pour
cette corvée qui en vaut deux.

demandée. Et j'allais vous
reliquer le journal précédent
contenant sans doute votre
discours, lorsque celui-ci m'est
arrivé. J'en suis très reconnaissant
à Yver aussi de votre programme
de tout ce qui concerne ce
m'a bien intéressé. La chose
est encore si obscure de ce côté
qu'il est tout-à-fait nécessaire
de consacrer un effort comme
le votre.

D'ailleurs, autant de
moi aussi, on vit intellectu-
-ellement avec les autres.
Surtout, vous que mon père
prend un grand plaisir à

comités de M. Lacombe Bonjean
qui a tenu lui lit quand
il a mérité ce plaisir

Il est vrai qu'il a toujours
eu une sorte de passion
anticipée pour le théâtre.
Sans cesse qu'il est bon
de retrouver, en ce genre
si souvent privé de nos
jours, des œuvres saines,
et que l'on puisse confier à toutes
mains.

Je compte enlever tout
mon monde dans les 8 jours
la semaine prochaine pour
l'y aller rejoindre de bonstement
après nos examens.

Je reste votre bien
cordialement attaché

F. GENY

711



Monsieur R. Lailler,
Professeur à la Faculté de Droit
14, rue Saint-Germain
Paris



PARIS - XVII
7 30
27 - 8
DISTRIBUTION